L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. A., ♂), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU. — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*J. Clermont, à CAUDÉRAN (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Hétéroptères français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidae, Plinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc. du globe. — Cerambycoïdes de la Chine, du Japon, etc. Cryptosphaerulides paléarctiques. Malacodermes du globe.*A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*A. Hustache, à DÔLE : *Aptin et Ceuthorrhynchus de France*A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. Pic (*suite*).
 Notes d'entomologie rétrospective : Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859, par L. Falcoz (*suite et fin*).
 Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (*suite*).
 Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (*suite*).
 Quelques notes sur la classification des Anobiides, par M. Pic, (*suite et fin*).
 Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
 IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
 ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

ANNONCE

M. E. v. BODEMEYER, Berlin W. Lützowstrasse 41, prévient ses correspondants que sa **10^e liste de Coléoptères paléarctiques** vient de paraître, annulant toutes les listes et offres qui précèdent. Elle sera adressée *gratis et franco*. Les appréciations données sur cette liste rendent le compte rendu superflu. Parmi ce qu'elle contient, on peut mentionner :

1^o Offre de **collections typiques spéciales** par familles séparées, insectes remarquables des auteurs mêmes, exemplaires typiques, uniques, raretés, types.

2^o **Desiderata**, pour lesquels il est fait un grand rabais, bien que ceux-ci ne contiennent aucun insecte non demandé par l'acheteur.

3^o Collection des doubles de **Fiori**, spécialement **Micros**, irréprochables dans leur détermination et préparation.

4^o La liste d'environ 40 pages contient les plus grandes raretés.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis et franco* sur demande.

Fritz Pfennigstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**

Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs**

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

4^e fascicule (septembre 1912).

ANNONCES

La page **16 fr.**

La 1/2 page **9 fr.**

Le 1/4 de page **5 fr.**

Le 1/8 de page **3 fr.**

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Malachius viridis v. concolor Schils. — Cette variété qui n'est pas, à ma connaissance, signalée de France, doit être ajoutée à notre faune par suite de la capture récente que j'ai faite d'une ♀ (en compagnie de la nuance typique) à Lus-la-Croix-Haute (Drôme). — La variété *concolor* Schils. n'a pas de macule apicale jaune aux élytres ; mon exemplaire a les élytres d'un vert plombé à reflets cuivreux sur le milieu, le sommet de la suture étant d'un cuivreux pourpré. Cette variété doit être rare, feu Abeille de Perrin a publié, dans sa monographie, qu'il ne l'avait jamais vue, bien qu'ayant eu entre mains plusieurs centaines de *M. viridis* F.

Silesis terminatus var. indistinctus Buys. — J'ai reçu, il y a quelques années, de M. Bleuse, la var. *indistinctus*, originaire d'Athènes. Cette variété offre les élytres sans macule apicale noire, ces organes étant parfois seulement un peu rembrunis au sommet. J'ai capturé, à l'île de Prinkipo, une variété de *dinfidiatipennis* Reiche, analogue de coloration, avec les élytres testacés, vaguement rembrunis au sommet ; je donne à cette variété le nom de *mimicus*.

Silesis dimidiatipennis v. nov. basalis. Elytres noirs avec la base testacée, prothorax en partie obscurci. Morée (coll. Pic).

Silesis rutilipennis (1) v. nov. hipponensis. — Prothorax roussâtre sur son pourtour et obscurci sur le disque. Algérie : Bone (Leprieur in coll. Pic).

Cardiophorus stolyger v. nov. Henoni. — Foncé sur l'avant-corps avec les pattes et antennes testacées, les élytres testacés à bande suturale et bordure latérale noires. Aïn-Sefra (Hénon in coll. Pic).

Cardiophorus beduinus Buys. — On peut séparer de la forme type deux variétés (celles-ci nommées autrefois par du Buysson *beduinus* var.), de mes chasses en Algérie, et qui sont ainsi caractérisées : v. **mekaliensis**, prothorax foncé, plus ou moins bordé de rouge en avant et en arrière (2) ; et var. **tebessensis** à prothorax entièrement noir. Mes deux exemplaires de Tebessa (v. *tebessensis*) sont remarquables par leurs antennes longues et le prothorax nettement plus long que large, pas plus large que les élytres.

Cardiophorus mossulensis n. sp. — Un peu allongé, brillant, revêtu d'une fine pubescence grise, noir de poix avec les membres, tête, bord antérieur du prothorax, rebord externe des élytres et pygidium testacés, écusson en partie roux ; prothorax à ponctuation fine et dense parsemée de quelques points plus forts, assez court, à angles postérieurs saillants, élargi sur le milieu ; élytres de la largeur du prothorax, un peu

(1) Chez cette espèce les élytres sont rarement obscurcis au sommet (v. *postobscurus* mihi). France Méridionale : Collioure (Pic).

(2) Cette variété est voisine de la var. *retrominiatus* Buys.

rétrécis à la base et médiocrement atténués au sommet, à stries ponctuées de points forts. Long. 6 mill. Mésopotamie : Mossoul (coll. Pic). — Cette espèce, distincte par son système de coloration, peut se placer près de *Drurei* Pic.

Cardiophorus anticus v. nov. *sidonius*. — Allongé, noir avec les pattes testacées, le prothorax testacé étroitement bordé de noir antérieurement et postérieurement. Syrie (coll. Pic).

Cardiophorus Gaultei Buys. — Cette espèce me paraît être la même que *ænescens* Desbr.

Cathormiocerus validiscapus Rouget. — J'ai capturé à Lus-la-Croix-Haute 2 *Cathormiocerus* qui se rapportent aux descriptions des *validiscapus* Rouget et *cordicollis* Scidl. par certains caractères nets (prothorax subanguleux sur les côtés, élytres larges, funicule robuste, à dilatation nette près de la base) mais qui paraissent en différer par certains autres caractères secondaires qui sont : élytres marqués, sur coloration foncière grise, de macules ou courtes fascies obscures (autrement dit les squamules offrent deux colorations) avec des soies relativement longues, 2^e article du funicule grêle et long, distinctement plus long que le premier ; je sépare ces insectes sous le nom de var. *notatipennis*.

Cathormiocerus longiscapus n. sp. — Allongé, brillant, noir, avec les élytres revêtus de squamules jaunâtres et marqués de quelques petites taches foncées ; antennes foncées, pattes rousses. Rostre court et large, sillonné ; antennes foncées, peu robustes, scape presque aussi long que le funicule, arqué et peu épais ; prothorax court, fortement arrondi sur les côtés, à ponctuation dense et hérissé de quelques soies épaisses, avec des squamules grises dessinant une bande raccourcie placée sur les côtés postérieurs ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaulés arrondies, assez longs, faiblement atténués au sommet, nettement striés, ornés de soies grises dressées, longues et assez grêles. Long. 5 mill. Maroc (coll. Pic). — Peut se placer près de *curviscapus* Scidl. ; se reconnaîtra à sa coloration jointe à sa structure antennaire.

Strangalia maculata v. nov. *pignetensis*. — Macule noire externe du milieu des élytres divisée en petites macules. Lus-la-Croix-Haute ; forêt de Pignet (Pic).

(A suivre.)

M. PIC.

NOTES D'ENTOMOLOGIE RÉTROSPECTIVE

Les chasses de Foudras dans la région lyonnaise de 1842 à 1859

(Suite et fin.)

L. 4-guttatus Pontopp. (*4-maculatus*).

La Pape : 14 juillet, sur Cynoglosse.

L. nigrofasciatus Gæze. (*lateralis*).

La Pape : 3 mars.

L. suturatus Foudras.

Yvours : 4 mai, dans un tas d'herbes aquatiques.

C'est une espèce très rare et qui n'a pas dû être reprise bien souvent depuis dans les environs de Lyon.

Foudras, dans sa monographie, la signale en automne sur *Verbascum thapsus*.

L. nanus Foudras.

La Pape : 14 avril. — Neyron : 31 août.

L. ballotæ Marsh.

Chemin de Saint-André près Limonest, sur *Marrhubium* : 9 octobre.

L. rutilus Ill. (*Teinodactyla sanguinolenta*, Cat. Dejean).

Saint-Fons : 7 mars. — Francheville et Vallon du Moulin : 5 avril.

Dibolia occultans Koch.

Vallon d'Oullins : 27 juin.

D. paludina Foudras.

Yvours : 19 mai.

D. agrimoniae (inédit).

Tassin : 8 avril.

Très probablement la *timida* Illig. qui vit sur *Agrimonia eupatorium* L. et que Foudras ne devait pas connaître encore. Je suppose qu'ayant trouvé sur cette plante une *Dibolia* qu'il croyait nouvelle, il lui avait donné le nom resté inédit d'*agrimoniae*.

D. Försteri Bach. (*buglossi* Foudras).

Yvours : 6 avril.

Apteropoda orbiculata Marsh. (*ciliata* Ol.).

Faramans près Meximieux : 16 juin.

Anthribidæ

Choragus Sheppardi Kirby.

Bron : 2 juin.

Cette espèce a été plusieurs fois signalée dans la région lyonnaise. D'après Perris sa larve vit dans l'aubépin ou le châtaignier, et d'après Ch. Brisout de Barneville, dans les tiges des petits hêtres morts.

Curculionidæ

Plinthus caliginosus F.

Vallon d'Oullins : 26 juillet.

Se prend d'ordinaire en battant les vieux fagots dans les bois humides et ombragés.

Rouget, dans son Catalogue des Coléoptères de la Côte-d'Or contenant de si intéressantes observations et pouvant être considéré comme un modèle de catalogue local, dit avoir trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce vivants et très bien conservés dans l'estomac d'un crapaud.

Erirrhinus festucæ Herbst.

Chartreuse de Porte, Marais de Serrières : 6 septembre.

Bagous cylindrus Payk. (*Lyprus cylindrus*.)

Charbonnières : 26 avril.

Dryophtorus corticalis Payk. (*D. lymexylon*.)

Les Essarts : 4 juin.

J'ai pris cette espèce à Leveau près Vienne dans l'aubier décomposé d'un vieux saule carié.

Tapinotus sellatus F.

La Pape : 7 mai. — Montchat, Charpennes : 21 mai.

Balaninus cerasorum.

Charpennes, en nombre sur le bouleau : 17 août.

J'ai vu dans la collection des individus étiquetés *villosus* Sch. = *cerasorum* Ol. et se rapportant au *villosus* F. qui vit sur le chêne. Quant au *cerasorum* Herbst = *betulae* Steph. qui vit en effet sur le bouleau et que désigne certainement la mention du carnet, il n'existe pas dans la collection.

Rhamphus subaeneus Illig. (*aeneus*.)

Décines : 13 juin.

Apion miniatum Germ.

Vallon d'Oullins : 11 août.

Scarabaeidae

Aphodius scrutator Herbst.

Mont Verdun : 12 août.

Aphodius conjugatus Panz.

Limonest et Mont Verdun : 15 et 26 mars.

Cette belle espèce est généralement assez rare. On la trouve au premier printemps et, sans être précisément subalpine, elle vit surtout dans les stations un peu élevées.

Rhizotrogus maculicollis Villa. (*thoracicus*.)

La Pape : 31 mars.

Hoplia caerulea Drury.

Ecully : 22 juin.

L. FALCOZ.

COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite.)

Dascillus obscuripes n. sp. — Allongé, subparallèle, peu convexe, un peu brillant, pubescent de gris. Noir avec les élytres, cuisses et base des antennes roussâtres ; élytres assez fortement striés ; pattes robustes. Long. 8 mill. Ile Balabac (coll. Pic). — A placer près de *fulvulus* Wiedm., coloration et pubescence différentes.

Dascillus rufithorax n. sp. — Robuste, convexe, peu brillant, pubescent de flave sur l'avant-corps et le dessous, de gris sur les élytres et l'écusson, roux-testacé avec la tête, les antennes à partir du 3^e article, l'écusson, les élytres, les tibias et tarses foncés ; élytres assez fortement striés-ponctués, pattes robustes. Long. 14 mill. Pulô-Penang (coll. Pic). — Coloration de *Renardi* Bourg. mais plus grand, pubescence élytrale plus grise, etc.

Dascillus Fruhstorferi n. sp. — Assez robuste, subconvexe, peu brillant, pubescent de gris, noir de poix, plus ou moins roussâtre sur le dessous, les élytres et les antennes,

mâchoires à lobe large, triangulaire, frangé, palpes de trois courts articles, le troisième acuminé et garni au-dessous d'une longue spinule; menton rectangulaire, lèvre lobée avec courts palpes biarticulés, languette saillante; antennes latérales à premier article annulaire, deuxième court, troisième long, à bout évasé avec article supplémentaire, quatrième petit, conique, tricilié; ocelles se confondant par leur teinte avec la couleur du fond.

Segments thoraciques larges, transverses, noir bronzé, convexes, éparsément ciliés, le premier plus long et plus large que les deux suivants réunis, à bord postérieur transversalement incisé.

Segments abdominaux très courts, larges, transverses, à bord postérieur transversalement incisé, couleur des précédents, s'élargissant jusqu'au quatrième pour s'atténuer vers l'extrémité, qui se termine en pointe obtuse.

Pattes courtes, ciliées et spinulées, hanches massives, trochanters très courts, cuisses courtes, jambes allongées avec ongllet tarsal aciculé.

Stigmates peu apparents, à leur place normale.

Cette larve se fait remarquer par sa forme, sa couleur, le manque de styles anaux, son court pseudopode et ses organes buccaux. Sa démarche est vive, elle est agile; pendant sa marche elle ramène en la redressant son extrémité postérieure jusqu'à toucher son deuxième segment thoracique; elle a l'aspect des jeunes larves de *Silpha*; elle vit sous les mousses, sous les détritrus, contre les troncs de gros chênes ou des hêtres en voie de désagrégation. On la trouve en août en même temps que l'adulte.

Adulte. Comme sa larve, il se plaît à stationner sous les mousses, au pied des arbres, dans les fissures des rochers, dans les régions boisées; paraît d'abord au printemps, puis en juillet ainsi qu'en août.

Après le groupe des larves appartenant à la section des *Oxytéliens*, viennent deux larves exotiques du genre *Leptochirus*, dont nous donnons la description à la fin de notre travail.

OMALIENS

Les larves de ce groupe ont une certaine ressemblance avec celles des *Oxytéliens*, quoique de forme plus large, la tête moins transverse, par suite plus arrondie, les styles anaux plus courts, parallèles, moins spiniformes et le pseudopode peu saillant.

GENRE *Coryphium*, STEPH.

1. *angusticolle*, STEPH. FAUVEL, loc. cit., 1, p. 80.

Larve, PERRIS, *Ins. pin marit.*, 1852, p. 51, fig. 44-48.

Longueur 3 millim. 5, largeur 1 millim. 2.

Corps large vers le centre, atténué vers les deux extrémités.

Tête ovulaire, noirâtre, biimpressionnée, mandibules testacées, subulées; palpes

maxillaires de trois articles, le dernier plus long que les deux précédents, lobe maxillaire grêle, lèvre inférieure tronquée ; antennes de quatre articles, les deux premiers égaux, le troisième aussi long que les deux précédents avec article supplémentaire intérieur, quatrième court, renflé, garni de poils ; tous ces organes blanchâtres.

Segments thoraciques. Le premier grand, noirâtre, les deuxième et troisième marqués d'une grande tache noirâtre.

Segments abdominaux blanchâtres, les sept premiers marqués d'une tache transverse noirâtre, huitième avec tache plus grande, ces huit segments avec petit tubercule latéral noirâtre, neuvième à base blanchâtre, à pointe noirâtre, prolongé par deux courts styles un peu arqués de deux articles, le terminal peu développé ; pseudopode court, large.

Pattes longues, brunâtres, garnies de soies courtes.

Stigmates normaux.

C'est sous les écorces de pin qui avaient nourri des générations de Xylophages que vit cette larve, vivant des déjections des premiers habitants. En avril, au terme de sa croissance, elle se ménage une petite cellule au milieu de ces détritibus et s'y transforme.

Nymphe. Corps blanchâtre, charnu, couvert de soies sur le premier segment thoracique et sur les côtés de l'abdomen, dont l'extrémité se termine par deux courts styles.

Adulte. Sous les écorces d'essences diverses, sous les détritibus végétaux, aussi au vol, en plein midi, et le soir durant toute la belle saison, en automne aussi, on trouve l'adulte en plaine ainsi que dans les bois.

GENRE *Acidota*, STEPH.

1. *crenata*, FAB., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 89.

Larve, Th. BELING, *archiv. Wicgm.*, 1877, p. 80.

Longueur 6 millim., largeur 0 mil. 7.

Corps jaunâtre, sombre à la région dorsale, tête brunâtre, segments thoraciques jaunâtres, les abdominaux de couleur semblable avec poils épars ; segment anal prolongé par deux petits styles brunâtres, un peu divergents.

Pattes de couleur plus claire que le corps, terminées par un petit crochet arqué.

La larve est très agile, on la trouve en avril sous des détritibus végétaux. Elle s'alimente des vers de Diptère du genre *Sciara* qui grouillent dans ce milieu nourricier ; fin avril, parvenu au terme de son complet développement, elle se façonne une loge où elle se transforme.

Nymphe. Longueur 4 millim., largeur 1 millim.

Corps blanc de lait, fusiforme à l'extrémité postérieure, couvert de cils épars sur la surface, bruns et longs, plus denses et plus longs sur les flancs et disposés en quatre rangées longitudinales ; à la lisière frontale et à l'extrémité du segment abdominal sont deux soies raides et divergentes.

La phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, puis apparaît l'adulte.

Adulte. On le trouve au printemps ainsi qu'en automne, en plaine comme en montagne, sous les écorces, sous les mousses, sous les pierres, sous les détritibus végétaux ; quelquefois aussi au vol.

GENRE *Micralymma*, WESTWOOD.

1. *marinum*, STROEM., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 82.

Larve, LABOULBÈNE, *An. Soc. ent. France*, 1858, p. 79, pl. 2-5.

Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim.

Corps allongé, peu élargi, presque parallèle, brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, charnu, avec poils épars.

Tête ovalaire, brune, avec trait médian bifurqué, labre à angles arrondis, à milieu échancré, frangé de six à huit longues soies ; mandibules fortes, allongées, à bout aigu, arquées, convexes à leur tranche interne qui est dentée ; mâchoires à lobe frangé ; palpes de trois articles, le premier développé, deuxième un peu réduit, troisième étroit, menton arrondi, lèvre inférieure bilobée, palpes de deux articles longs et courts ; antennes de quatre articles, troisième avec article supplémentaire interne, quatrième petit à bout cilié ; ocelles petits, au nombre de cinq, quatre en demi-cercle, un cinquième en arrière du milieu du demi-arc.

Segments thoraciques, le premier aussi large que la tête, à côtés arrondis, un peu plus long que les deux suivants qui sont égaux, à côtés arrondis, tous trois avec ligne médiane.

Segments abdominaux, les sept premiers égaux, à angles arrondis, les huitième et neuvième plus longs, parallèles, segment anal prolongé par deux longs appendices biarticulés.

Dessous garni de nombreux poils disposés par rangées longitudinales, sur les côtés sont d'autres poils divergents ; pseudopode cylindrique, tubuleux.

Stigmates. La première paire à l'intersection des deux premiers segments thoraciques, les suivantes sur les flancs des huit premiers segments abdominaux.

Pattes à hanches épaisses, arrondies, cylindriques, trochanters courts, cuisses longues, jambes à dessous garni de poils roides, tarsi en forme de crochet acéré, à pointe arquée.

Cette larve est très agile, on la trouve en août et en septembre au cap de *La Sève*, près du *Havre*, à marée basse, lorsque la mer laisse à découvert les gros blocs de rochers ; c'est dans les fentes des rochers qu'elle se tient ; quelquefois, mais rarement, on la trouve au dehors. A l'opposé de l'adulte elle n'exhale aucune odeur particulière.

Nymphe jaunâtre, avec longs poils sur la tête et sur les bords latéraux des segments abdominaux ; tête déclive, infléchie ; le premier segment thoracique déborde le haut de la tête, garni à son bord de deux longs poils à base bulbeuse, d'autres poils émergent des bords ; les segments abdominaux ont chacun de longs poils à leurs côtés, le segment anal est appendiculé.

La nymphose a lieu entre les rochers qu'il faut faire éclater.

Adulte. Ce petit staphylin offre le curieux phénomène d'une vie tantôt extérieure, tantôt sous les vagues pendant que dure la marée. Se trouve aux mêmes lieux et aux mêmes époques que la larve. Sa démarche est vive, il fuit à l'approche du danger, il répand alors une odeur forte pénétrante.

GENRE **Omalium**, GRAV.

1. *Monilicorne*, GYLL. FAUVEL, loc. cit., 20, p. 70.

Larve, XAMBEU, 6^e mémoire, 1894, p. 7.

Longueur 3 millim., largeur 0 millim. 8.

Corps allongé, linéaire, blanchâtre, avec plaques transverses jaunâtres et courtes soies rousses, convexe en dessus; un peu moins en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et bifide.

Tête inclinée, cornée, jaunâtre clair, ligne médiane flave, disque impressionné, lisière frontale bidentée; mandibules longues, rougeâtres, arquées; mâchoires à lobe grêle, frangé, palpes grêles, de trois articles, menton allongé, encastré, lèvre inférieure avec palpes grêles; languette allongée; antennes de quatre articles rougeâtres, à dernier article petit et article supplémentaire aussi long; ocelles, cinq petits points noirs cornés disposés en arc de cercle, qui à la veille de la nymphose sont placés en ligne transverse.

Segments thoraciques charnus, blanchâtres, convexes, garnis de poils roux, couverts à leur bord antérieur d'une plaque transverse, jaunâtre, ligne médiane peu prononcée, le premier à bord postérieur marginé de fines rides, les deux suivants avec fossette latérale.

Segments abdominaux transverses, convexes, s'élargissant vers le centre pour s'atténuer vers l'extrémité, les sept premiers garnis d'une plaque et de fossettes latérales, au huitième la plaque existe, mais pas les fossettes latérales, le neuvième corné et jaunâtre, se termine par deux longs styles avec long poil au bout.

Dessous blanchâtre, lisse et luisant, les sept premiers segments abdominaux diversement impressionnés, neuvième prolongé par un long pseudopode cylindrique.

Pattes allongées, latérales, écartées, roussâtres et ciliées, hanches courtes à base gémée de rougeâtre, cuisses longues, subcomprimées, ainsi que les jambes, tarsi courts, à bout rougeâtre.

Stigmates très petits, orbiculaires, roussâtres, à périthème flave, à leur place normale.

Cette larve se fait remarquer par sa lisière frontale quadridentée, par sa double impression antennaire. Elle vit de la pulpe des vieux fruits, des vieux bois friables et humides imprégnés du suc des débris végétaux ou les déjections animales. Au premier printemps elle songe à sa transmutation; à cet effet, dans le lieu même où elle se trouve, elle se façonne une loge dont elle lisse les parois et s'y transfigure.

Nymphe. Longueur 2 millim. 5, largeur 1 millim.

Corps en ovale allongé, charnu, blanc terne, un peu arqué, couvert de longues soies rousses, subdéprimé aux deux faces, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et faiblement bifide.

Tête large, déclive, front bombé; premier segment thoracique grand, clypéiforme, ridé, à pourtour garni de soies, quatre très longues, rougeâtres, divergentes, deuxième court, étroit, bituberculeux, troisième plus grand, à milieu sillonné, segments abdominaux transverses, atténués vers l'extrémité, garnis de deux longs cils médians convergents, deuxième à huitième avec longue soie latérale et une plus courte accolée, segment anal bituberculeux, avec longs cils.

base des antennes, cuisses et tarsi testacés ; élytres finement striés-punctués ; pattes robustes. Long. 13 mill. Sumatra (Fruhstorfer in coll. Pic). — Voisin de l'espèce précédente ; en diffère, en outre de la coloration, par les stries moins profondes et les intervalles déprimés.

Macrosilis madurensis n. sp. — Large, brillant, testacé-rougeâtre avec les yeux, les antennes moins la base, les tarsi et le sommet des élytres noirs. Long. 7 mill. Indes : Madura (coll. Pic). — Voisin de *discolineatus* Pic, mais très distinct par sa coloration.

Macrosiagon testaceicornis n. sp. (Groupe I de Gerstæcker). — Brillant, noir, avec les antennes testacées, l'abdomen rouge à la base et les élytres entièrement flaves, ceux-ci impressionnés sur le disque, éparsément punctués et très atténués en pointe au sommet ; tête en cône, subarrondie au sommet ; prothorax long, biimpressionné en avant et en arrière, à punctuation assez forte, plus ou moins dense. Long. 8 mill. R. Argentine : Missiones (coll. Pic). — Voisin de *basalis* Gerst. et distinct, à première vue, par la coloration entièrement flave des élytres et les antennes testacées.

Macrosiagon sumatrensis n. sp. — Peu large, très rétréci postérieurement, un peu brillant, noir, élytres jaunes, largement bordés de noir à la base, maculés de la même coloration au milieu et à l'extrémité, base des antennes, palpes et lames des hanches postérieures jaunes ; tête assez large et subarquée au sommet, punctuée éparsément en avant et densément en arrière ; antennes pectinées ; prothorax à lobe scutellaire élevé, large en arrière, longuement rétréci en avant, à punctuation strigieuse, allongée, forte et dense avec une trace de carène médiane ; élytres de la largeur du prothorax à la base, très rétrécis et acuminés en pointe au sommet, déprimés sur le disque, noirs aux extrémités, jaunes au milieu avec une macule noire médiane externe, en outre une étroite bordure suturale et latérale foncée. Long. 8 mill. Sumatra : Baliche (Modigliani). Acquis de Donckier. Voisin de l'espèce précédente.

Macrosiagon obscuricolor n. sp. (Groupe II de Gerstæcker). — Allongé relativement étroit, brillant, entièrement noir ; tête arquée postérieurement, presque lisse en avant, fortement punctuée en arrière ; antennes pectinées ; prothorax très long, progressivement rétréci en avant, densément punctué, à lobe scutellaire subtriangulaire, non élevé ; élytres de la largeur du prothorax, un peu rétrécis et subacuminés en pointe au sommet, très déhiscent, densément punctués. Long. 11 mill. Sumatra : Baliche (coll. Pic). — Voisin de *tonkinea* Pic (? v. de *variicollis* Frm.), de forme moins allongée avec l'abdomen noir, les antennes entièrement foncées, etc.

Spermophagus rufotestaceus n. sp. — Subovale, peu large, un peu brillant, revêtu d'une pubescence grise ou fauve, entièrement testacé roussâtre avec les yeux foncés, prothorax et élytres ornés de bandes pubescentes grises, croisées, en forme de damier peu régulier. Long. 6 mill. Brésil : Rio de Janeiro (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa coloration et sa pubescence particulièrement disposée.

(A suivre.)

M. Pic.

Quelques notes sur la classification des « Anobiides »

(Suite et fin)

Les *Xyletinini* font le passage des *Anobiini* aux *Dorcatomini*, ils ont la tête plus fortement réfléchie et plus prolongée en arrière au repos que les *Anobiini*, d'ordinaire aussi leurs 3 derniers articles des antennes ne sont pas, ou à peine, plus longs que les précédents ; ils diffèrent des *Dorcatomini*, par le dessous du corps non plastiquement creusé pour la réception des cuisses intermédiaires, non, ou très peu, pour celle des cuisses postérieures au repos.

Un certain nombre de genres du groupe des *Dorcatomini* se reconnaissent tout d'abord par une échancrure plus ou moins prononcée sur le bord antérieur latéral des élytres, échancrure qui sert à loger au repos l'extrémité des cuisses des pattes intermédiaires qui se trouvent juxtaposées, dans cette position, avec les antérieures.

Le groupe des *Ptilinini* est plus difficile à reconnaître, ou à spécifier, que les précédents. Autrefois on plaçait parmi les *Ptilinus* Geofr. toutes les espèces dont les antennes étaient chez le ♂ longuement flabellées, mais aujourd'hui nous avons diverses espèces, par exemple des *Clada* Pascoe et *Xyletinini* qui ont ces organes flabellés, ce caractère ne peut donc rester que comme caractère très secondaire.

Comme caractères pouvant servir à reconnaître les *Ptilinini*, nous avons d'ordinaire les sexes de forme et antennes dissemblables, puis, d'après Fall, les tibias antérieurs prolongés à leur extrémité en une apophyse dentiforme et le prothorax non distinctement excavé en dessous.

Dans le voisinage des *Ptilinini*, peut prendre place le groupe des *Cosmocerini*, établi pour le curieux genre *Cosmocerus* Sol. (1) = (*Cerocosmus* Gem.) qui offre deux caractères principaux très nets : la tête munie de longues mandibules multidentées, celle-ci peu inclinée en arrière et les antennes longuement flabellées à partir du 4^e article, le premier article étant très long et épaissi au sommet, le 3^e particulier, long, sinué, dilaté au milieu extérieurement.

Je répète que la classification actuelle (2) des *Anobiidae* laisse un peu à désirer et que certainement diverses espèces ne sont pas mises à leur place générique exacte et qu'il est prudent de ne pas accepter, pour ces raisons, trop à la lettre tous les renseignements donnés.

Je publie dans l'*Echange* les présents renseignements, parce que ceux-ci ne peuvent trouver place, à cause de leur étendue, dans le *Coleopterorum Catalogus*. Il m'a paru que je devais donner quelques explications générales, soit pour excuser une rédaction forcément imprécise par places, par suite des difficultés insurmontables rencontrées, soit pour faire observer que si mon travail n'est pas parfait, il réalise cependant un sérieux progrès. Le *Catalogus Gemminger* est aujourd'hui bien incomplet et ce qui est plus grave entremêlé de divers éléments (*Ocelliger* Phil. qui est un Dermestide ; *Dysides* Perty, genre de Bostrichide ; *Epiteles* Newm. qui est un Cleride ; *Myr-*

(1) Ce genre a été déjà catalogué parmi les *Drilidae* (*Col. Cat.* pars 10, 1910, p. 6).

(2) Beaucoup d'auteurs ont négligé d'étudier les organes qui fournissent de bons caractères distinctifs, tels que ceux tirés de la structure du dessous du corps, de la forme des antennes ou du prothorax.

mecodes Mots., genre de Malachides, etc.) absolument étrangers au groupe des Anobiides. Je ne prétends pas que, dans mon catalogue, aucun élément étranger ne soit venu prendre une place usurpée (certains genres sont restés pour moi énigmatiques ainsi qu'un certain nombre d'espèces, d'où erreurs possibles), mais, comme j'ai pu éliminer un certain nombre de ceux figurant à tort autrefois dans les Anobiides, et, en outre, assigner la place plus exacte de diverses espèces, il y a certainement un progrès évident venant de renseignements donnés en partie plus exacts.

J'adresse en terminant mes excuses à ceux de mes collègues, les grands maîtres, qui malgré mes explications pourront se croire obligés de me blâmer et je remercie les autres, plus aimables ou moins exigeants, qui voudront bien accepter mon catalogue, simplement et charitablement, sans le déprécier par une critique plus ou moins malveillante.

J'ai tenté en dernier lieu, sans grand succès, d'identifier certaines espèces de *Plinus* (Anobiides ex parte) de Marsham (*Ent. Brit.* I, 1802, p. 82 et suivantes), par exemple *Pt. boletorum* Marsh., finalement j'ai dû laisser ces noms dans l'oubli, imitant en cela Stephens et de nombreux auteurs récents, et l'on ne m'en fera pas grief je l'espère.

Dans la partie biologique, je n'ai pas indiqué avec intention quelques articles d'intérêt médiocre ; les ouvrages d'ensemble cités les indiquent en partie ainsi que Rupertsberger : parmi ces articles, je puis citer Guérin-Men. (*An. Fr.* 1846, *Bull.*, p. LXXVII), Regimbart (*Bull. Fr.* 1881, p. CXXIX), Xambeu (*Le Natur.* 1901, p. 127), etc. D'autre part, j'ai dû en omettre quelques-uns parmi les récents publiés.

J'ai oublié de dire que la synonymie de Schonherr, que j'ai adoptée en partie, n'est vraisemblablement pas complètement exacte, mais comment la contrôler ?

La synonymie pour les deux espèces ordinaires de *Ptilinus* Geoff., *pectinicornis* L. et *fuscus* Geoff. ne me semble pas tout à fait exacte, mais il est impossible de la vérifier, ou de l'établir, sûrement aidé des descriptions insuffisantes de Castelnau, Walckæner, etc., j'ai adopté celle du récent *Catalogus H. R. W.*, sans la donner comme définitive. Le nom de *flavescens* donné par Walckæner convient à l'insecte nommé de même par Castelnau et paraît se rapporter à l'espèce la plus commune dans nos régions ; il convient de faire remarquer que nos deux espèces françaises de *Ptilinus* Geoff. ont une variété analogue et que les deux varient en passant du foncé au testacé plus ou moins complet.

J'ignore l'intérêt des *Anobium ruficollis* et *pubescens* Herbst., mentionnés par Schonherr (*Syn. Ins.* I, 2, p. 103, 106), ce dernier est-il réellement un Anobiide ?

M. PIC.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Saxifraga Hypnoïdes, Saxifrage mousseuse. — Dans les endroits découverts, au milieu des mousses et des lichens, dans les creux humides des roches, croît en touffes gazonnantes et serrées, mêlées de rose et de vert, la Saxifrage mousseuse, *Saxifraga*

Hypnoïdes. Très propre à orner les rocailles de nos jardins, elle tapisse élégamment de ses petits massifs orbiculaires les abords de Rochetaillée. Ses tiges couchées sont entourées à leur base de nombreux rejets radicans. Et ses feuilles découpées, entrelacées, donnent l'illusion de très délicates frisures. Ses fleurs blanches sont disposées en petites grappes dressées et se montrent en juin et en juillet.

Saxifraga granulata, Saxifrage Granulée. — Très commune est la Saxifrage granulée, *Saxifraga granulata*, vulgairement appelée casse-pierre, herbe à la gravelle. Chaque pied de cette Saxifrage porte sa hampe droite velue glanduleuse un peu inclinée vers le sommet, sous le poids de ses larges fleurs disposées en un clair corymbe. Le collet de la racine est toujours entouré de bulbilles. Les feuilles sont un peu charnues : les radicales, larges et réniformes ; les caulinaires, peu nombreuses, sessiles et divisées au sommet en 3-5 lobes.

Saxifraga sarmentosa, Saxifrage Sarmenteuse. — Une autre, la Saxifrage sarmenteuse, *Saxifraga sarmentosa*, habituée des jardins, est cultivée comme plante d'agrément. Elle est remarquable par ses longs stolons radicans, ses feuilles orbiculaires, rouges en dessous, vertes, veinées de blanc et hérissées de poils en dessous. Ses fleurs ont cette particularité d'avoir les trois pétales supérieurs très petits et marquetés de rose et de blanc, les deux inférieurs très longs et formés chacun d'une lamelle blanche et étroite.

Saxifraga crassifolia, Saxifrage à feuilles épaisses. — Est aussi cultivée la Saxifrage à feuilles épaisses, ou de Sibérie, *Saxifraga crassifolia*. C'est un peu le perce-neige du pauvre. Aussi, il n'est pas rare d'en voir en vase, à côté du Géranium, sur les croisées. Cette Saxifrage vient par grosses touffes. Ses feuilles sont très larges, vertes et épaisses et ses fleurs en grappe terminale sont d'un très beau rose. Il est fréquent de la voir s'épanouir sous les neiges de février et de mars.

Agropyrum repens, Agropyre rampant. — Là, à notre gauche, sur ce talus qui se continue avec le chemin jusqu'à la Galause, croissent en entrelaçant leurs racines, groupant leurs chaumes tantôt glauques, tantôt verts, diverses espèces d'Agropyres, vulgairement appelés Blès des champs par les uns et Chiendents par les autres.

Les Agropyres entrent dans la section des graminées dont le sommet de la tige offre des cavités où se loge la base des épillets. L'ensemble des fleurs forme un épi comprimé. Les épillets sessiles et aplatis regardent par une de leurs faces l'axe de la tige. Les glumes, au nombre de deux à chaque fleur, sont mutiques ou terminées par une courte arête. Les graines sont pubescentes à leur sommet.

Le plus commun des Agropyres, c'est le Rampant, *Agropyrum Repens*. Ses longues racines traçantes, qui lui font donner quelquefois, à tort, le nom de Chiendent, fixent solidement au sol, et maintiennent, dans les endroits en déclive, ses chaumes solitaires, hauts de 60 centimètres à 1 mètre. Ses feuilles sont toujours vertes et la glumelle inférieure de ses fleurs est rarement aristée.

Agropyrum caninum, Agropyre des chiens. — Son voisin, l'Agropyre des chiens, *Agropyrum caninum*, n'a que des racines fibreuses. Ses feuilles vertes et planes sont rudes sur les deux faces. Et les fleurs ont des glumelles longuement aristées.

(A suivre.)

ANNONCE

M. R. Ley, 106, rue du Barbâtre, Reims, désire céder sa souscription au **Coleopterorum Catalogus** (ed. Junk, Berlin) ainsi que les fascicules déjà parus, il ferait sur ces derniers une importante réduction.

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie ses correspondants de bien vouloir excuser le retard apporté à sa correspondance ainsi qu'aux déterminations qui lui ont été communiquées ces temps derniers. Silence et retard proviennent de son mauvais état de santé et d'un voyage motivé par celui-ci ; ce voyage l'a obligé à une absence de plus de trois semaines pour faire une cure d'air et de repos dans les Alpes. Étant donné l'encombrement occasionné par suite de son absence, il est impossible au directeur de l'*Echange* de donner satisfaction de suite à tous ses correspondants, il s'en excuse et prie ceux-ci de patienter un peu.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite* sur la 3^e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces payantes, prière de se rapporter au tarif publié sur la couverture du journal. Pour les unes et les autres, il est nécessaire que la communication nous en soit faite avant le 20 du mois précédant la distribution du numéro ; passé cette date, le journal étant à l'impression, les annonces seront repoussées d'un mois.

Sous la rubrique « Notes de chasses » il est publié des captures d'insectes offrant quelque intérêt par leur rareté ou leur habitat et pouvant servir de renseignement aux entomologistes pour des chasses futures ; prière donc aux lecteurs de l'*Echange* de nous faire part des récoltes heureuses qu'ils ont faites dans le courant de l'été.

Les abonnés ayant égaré quelques numéros du journal peuvent nous les demander ; depuis 1900, époque à laquelle nous avons pris la direction de l'*Echange*, tous les numéros sont disponibles à raison de 0 fr. 50 l'un ; les numéros de l'année courante seront remplacés gratuitement.

Bulletin des Echanges

M. A. Mequignon, 66, rue Bannier, à Orléans (Loiret), échangerait, ou céderait, les 5 premiers fascicules d'*Iconographie et Description de Chenilles et Papillons inédits*, par P. Millière, 1858-61, comprenant 28 planches coloriées en parfait état, avec le texte s'y rapportant, ainsi que plusieurs mémoires de Ch. Mène sur la *Géologie du département du Rhône*, 1861.

Directeur F. Sterba, Pecky n/d Bohême, Autriche, cherche des exemplaires de *Patrobis excavatus* Payk., des différentes régions de la France, avec l'annotation précise de la localité et donnera en échange, très généreusement, de bonnes espèces paléarctiques.

M. Benderitter, rue Saint-Jacques, Le Mans, vendrait ou échangerait contre sa valeur en bons Rutelides exotiques, une collection de Dynastides comprenant environ 45 genres, 110 espèces en 400 exemplaires renfermés en 7 cartons grand format.

M. M. Pic offre en échange un certain nombre de Coléoptères et quelques Ichneumoniens de ses récentes chasses dans les Alpes, parmi lesquels : *Malthinus biguttatus* Payk. v. *maritimus* Pic, *Cantharis Erichsoni* Bach., *Cardiophorus* v. *atripes* Buys., *Danacæa* var. *obscuritarsis* Pic, *Elater æthiops* Lac., *Laricobius Erichsoni* et v. *niger* Pic, *Thymalus limbatus* F., *Lycoperdina succincta* L., *Pytho depressus* L., *Acmæops pratensis* L., *Polydrosus pedemontanus* Chev., *Cryptocephalus cyanipes* Suffr., Cr. var. *bisignatus* M. et v. *hispanus* Seidl., *Crepidodera frigida* Weise, *Ichneumon Coqueberti* W. *incubitor* L., *subviolaceiventris* Pic, *Ambliteles* v. *curtiventris* Pic, *Phaogenes impiger* Wesm. Quelques espèces ou variétés ne sont disponibles qu'en 2 ou 3 exemplaires seulement. Ces insectes sont offerts contre Malacodermes paléarctiques et exotiques, Terebriles, Elaterides et Phytophages principalement, ou contre Ichneumoniens, préalablement acceptés.

Notes de Chasse

M. Crémieux a capturé dans les environs de Laval : *Dromius agilis* F., *Xestobium rufivillosum* Deg., *Corynetes cæruleus* v. *ruficornis* Sturm., *Orchestes saliceti* F., *Asemum striatum* L. et var. *agreste* F., etc.

M. Maurice Pic a capturé aux Guerreaux, le 23 août dernier, dans l'intérieur d'un vieux hêtre creux : *Bryaxis fossulata* Reich., *Omalium iopterum* Steph., *Paromalus flavicornis* Herbst., *Coxelus pictus* Strm., *Conithassa minuta* L., *Acalles echinatus* Germ., *Rhyncolus lignarius* Marsh.

Le Gérant : E. REVÉRET.